2012

Le Maître des Illusions

Pascal Charpentier

Livret Thierry Debroux

Création Théâtre Royal du Parc, Bruxelles, le 22 novembre 2012

Production Théâtre Royal du Parc

Création

Direction musicale : Pascal Charpentier
Mise en scène : Sybille Wilson
Décors et lumières : Jim Clayburgh
Costumes : Lionel Lesire
Conception sonore : Daniel Leon
Conduite des tours et sélection des illusions : Pierre Dherte
Création des illusions et coach en magie : Luc Poppe
Coach apnée : Gilles Deprez

Chanteurs
Le Maître - Orphéo Trimégi : José van Dam
Fantin Trimégi : Pierre Dherte
Marguerite : Pascale Vyvère
Alice : Anouchka Vingtier
Docteur Munch : Benoît van Dorslaer

Musiciens
Pianiste : Julie Delbart
Percussionniste : Louison Renault
Quatuor Tana :
Premier violon : Antoine Maisonhaute
Deuxième violon : Chikako Hosoda
Violon Alto : Maxime Desert
Violoncelle : Jeanne Maisonhaute

A voir... Au Théâtre Royal du Parc - Bruxelles
22 novembre au 22 décembre + 31 décembre
De 5 à 25 € - Réservations : + 32 2-505.30.30

Comme annoncé dans l'éditorial, voici une création totalement hybride. Bien que nous utilisions d'habitude pour les œuvres atypiques une présentation moins formelle, nous avons pour plusieurs raisons fait le choix de conserver la présentation que nous réservons usuellement aux pièces du Répertoire.

Déjà pour saluer avec toute la solennité qui s'impose la présence de José van Dam dont le nom à lui seul équivaut à apposer sur l'affiche de cette pièce l'estampille « Valeur Sûre »...

Pour nous inscrire aussi dans la continuité de la démarche de Thierry Debroux qui, avec son *Maître des Illusions*, fait « sauter les barrières » entre théâtre et opéra, Grandes Maisons et institutions plus modestes. Et puisque nous en sommes à bouleverser usages et convenances, allons y franchement ! Nous avons pulvérisé la traditionnelle hiérarchie tacite qui consiste à présenter le Chef, puis le Metteur en scène, puis les Artistes participants... Comment définir la pièce maîtresse d'un édifice quand nous avons le plaisir d'accueillir dans nos colonnes l'Instigateur, le Compositeur, le Librettiste, le Metteur en scène, le Rôle-titre... nous ouvrirons donc ce dossier avec le Baron aux Yeux Verts, sans qui, nous l'avons tous compris, ce projet n'aurait probablement jamais vu le jour.

Lionel Pauly

Pages suivantes, Entretiens avec :
José van Dam, Thierry Debroux, Pascal Charpentier, Sybille Wilson et Pierre Dherte

Toutes les photos, sauf mention contraire, sont signées Isabelle de Beir.

Anouchka Vingtier - José van Dam

José van Dam : Du pur plaisir

Thierry Debroux : Plus de tabous !

Thierry Debroux
Photo : Alice Piemme / AML

« *Voici à peu près deux ans Thierry Debroux m'a demandé si cela me tentait de jouer au Théâtre Royal du Parc dans un spectacle signé de lui… et j'ai dit oui ! Le spectacle est inhabituel et riche de multiples facettes : chant, parole, magie, émotion…*

Œuvre hybride et séduisante

On pourrait penser que *Le Maître des Illusions* est un spectacle de théâtre, mais la musique ne manque pas, composée par Pascal Charpentier qui a déjà écrit de nombreuses et belles partitions d'un orchestre de six musiciens : quatuor à cordes avec un piano et des percussions. Dans la première partie, je chante, tout va bien. Dans la deuxième, les protagonistes parlent, mais pour moi cela ne change pas grand chose : j'ai toujours estimé qu'un chanteur devait être bon comédien, simplement nous chantons lorsque les autres parlent. *Le Maître des Illusions* reste dans un environnement musical, cela me plaît. Pendant cinquante ans, j'ai exercé mon métier de l'opéra, cette passion ne m'a jamais quitté, et ma curiosité a toujours été assez grande dans tous les domaines musicaux et théâtral, la transition s'est donc passée naturellement. J'ai changé de camp, maintenant je parle et cela m'amuse beaucoup. Et puis j'ai toujours aimé varier un peu mes plaisirs, par exemple j'ai déjà dirigé deux ou trois fois un orchestre symphonique…

Dans notre vie il y a deux mots essentiels : amour et humour, les deux sont dans la pièce. J'y trouve la finesse que j'aime : Thierry Debroux n'est pas à ses débuts, il est comédien et très bon écrivain. Le texte est émouvant, plein de beauté. La pièce est fine, aggrémentée de jeux de mots drôles, c'est bien fait. L'un rebondit à l'autre.

Finie la magie blanche !

Pierre Dherte et José van Dam

Article complet : Voir Rendez-Vous Opéra N°17

Au début nous sommes trois mousquetaires : ma femme, moi et Nous chantons tous ensemble, j'ai voulu faire le monde dans lequel j'ai baigné depuis celle que j'aimais, tout oublier, à tel point que je ne me souviens même plus avoir parlé d'Elle. En effet, il y a bien longtemps, ma femme est morte dans [illegible] dont je refusais [illegible] fils : [illegible] et. [illegible] autre [illegible] vous [illegible] entraî- [illegible] et [illegible] c'est la réincarna- [illegible] avec laquelle j'essaie [illegible] un peu des spiritismes de [illegible] contact : « *pour moi, finie la magie blanche, j'ai bien mieux entre les mains, j'ai traversé le Styx en chantant, car le Styx est la seule façon d'aimer la mort* ». On se dispute un peu cette nouvelle venue le glissement est là.

« *J'ai dans cette production la double casquette de directeur du théâtre qui accueille le spectacle, et de librettiste. Librettiste ou une autre appellation d'ailleurs, car je n'ai pas écrit un livret d'opéra, ni une pièce de théâtre, mais un peu de chaque…*

Pourquoi et comment ce *Maître des Illusions* ?

Une envie de démarche culturelle

L'opéra peut donner l'impression parfois d'un monde un peu inaccessible, et même si une certaine proportion de nos spectateurs du Théâtre Royal du Parc va à l'opéra, c'est loin d'être la majorité ce sont avant tout de passionnés de théâtre et pas forcément d'opéra. Avec ce titre, je pense que ce spectacle, outre l'intérêt qu'il peut présenter intrinsèquement, constitue aussi une bonne initiation à l'opéra. Dans le même esprit, nous avons beaucoup d'élèves aussi qui viennent chez nous, et leur laisser entrevoir à travers une pièce de théâtre les richesses de l'opéra et de la voix est une excellente chose. Ainsi qu'en atteste notre programmation, ouvrir cet théâtre à l'histoire [illegible] est aussi une démarche délibérée, et ce *Maître des Illusions* en est une des plus belles démonstrations.

José van Dam, le déclencheur

Sans s'étendre sur l'historique des choses, disons que j'avais depuis longtemps à l'esprit l'écriture d'une pièce de théâtre et quand j'ai appris que José van Dam qui souhaitait se retirer des scènes lyriques après la carrière qu'on sait était tenté de s'essayer au théâtre, cela a été le déclencheur. Je lui ai immédiatement proposé de se pencher sur la comédie sur la scène de notre théâtre, et cela a été immédiatement [illegible] il lui a dit « oui » tout de suite, sans avoir lu une ligne de l'histoire que je n'avais pas encore écrite, ni entendu une note puisque Pascal Charpentier n'avait rien composé. Avec le recul, je me dis qu'il a accepté d'emblée parce qu'il a probablement senti qu'il allait bien s'amuser.

La confiance au départ

À partir de là, le canevas de l'histoire « en gros » est venu assez vite et ce qui me conforte Puis nous avons choisi une distribution Tous ont accepté avec enthousiasme, sans avoir rien lu de la pièce, et je suis très reconnaissant à toutes ces personnes de la confiance qu'ils ont accordée au projet, c'est très émouvant. Précisons que Pascal Charpentier et moi avons beaucoup travaillé ensemble et il est certain que notre complicité [illegible] de choses.

Texte et musique

Je me suis [illegible] les choses [illegible] emplo- [illegible] publi- [illegible] la [illegible] m- [illegible] ce- [illegible] vi- [illegible] peu d'auteurs [illegible] qui est très [illegible] thé- [illegible] et pas de l'opéra nous avons un petit orchestre de six musiciens. Cette grande complicité entre le compositeur et moi nous a beaucoup aidés et réguliè- rement il revenait vers moi, mais au fond pour évoquer des points techniques : il s'est très vite approprié le projet. Depuis le début très heureux et très fier d'écrire ensemble, j'ai su que José van Dam allait dire et chanter cela. Il était « super motivé » et a travaillé rapidement, mais à mon sens la rapidité de son travail n'a pas nui à la qualité du résultat.

« José van Dam, le déclencheur »

Article complet : Voir Rendez-Vous Opéra N°17

Pascal Charpentier - D. R.

Pascal Charpentier :

Composer un opéra et presque une musique de film

« Pas de problème d'inspiration : je crois au travail »

« Dans la cas « usuel » de la composition d'une musique d'opéra, le compositeur travaillant en partant du livret qu'il a reçu. C'est la situation que j'ai connue par exemple dans L'Homme qui s'efface donné à Rouen. Mais le cas du Maître des Illusions est tout autre : au départ il y a un texte de théâtre, divisé en deux parties séparées par un entracte. Or ces parties sont organisées tout à fait différemment l'une de l'autre : dans la première partie tout est chanté, alors que dans la deuxième on trouve un mélange de scènes parlées, de scènes chantées et un épilogue totalement chanté… ce qui modifie sensiblement l'approche globale de la composition de l'œuvre.

Quand j'ai commencé à composer, avant d'écrire une note, je me suis posé la question de savoir quels compositeurs auraient été éventuellement sollicités pour faire ce genre de chose. J'ai pensé à Danny Elfman qui a composé pour les films de Tim Burton et fait des musiques en animation. J'ai pensé aussi au film L'Imaginarium du Docteur Parnassus, et quelques autres. Je n'ai pas du tout fait ce qu'eux ont fait, mais y penser m'a donné des voies de réflexion pour trouver un univers un peu particulier.

L'agencement de la pièce

La première partie

La première partie dans laquelle tout est chanté peut se traiter de manière classique, exactement comme de l'habitude. Ernest Romagnoli présente la particularité de la distribution, et quand Thierry Debroux m'a présenté cela je me suis demandé comment j'allais m'en sortir. J'ai d'abord pensé à Josée Van Dam, chanteuse d'opéra, une chanteuse de type « classique française », donc pas une voix lyrique, et un comédien qui chante. Mon avantage là-dessus était d'avoir déjà travaillé avec les protagonistes hommes Josée Van Dam, et de connaître exactement les compétences vocales de chacun. C'est toujours beaucoup plus confortable de savoir pour qui on écrit.

Sur le plan vocal cela donne schématiquement ceci : le « comédien qui chante » a une voix du type « *Opéra de quat'sous* », la chanteuse pourrait se rapprocher d'une voix de femme comédienne musicale (de la femme, j'insiste), et Josée Van Dam reste Josée Van Dam, mais avec une voix lyrique « simple ». L'objectif était de fabriquer avec ces compositeurs assez disparates un cocktail qui ait bon goût.

J'ai commencé par une hésitation : aller chanter à Josée Van Dam de ne pas chanter « lyrique » et de prendre une voix « normale » ? Je connais savoir hésité, et au dernier moment je ne suis abstenu. Comment oser demander à Josée Van Dam de ne pas être Josée Van Dam ? Dans la pratique, il a immédiatement compris que le plateau ne ressemblait en rien à ce qu'il a l'habitude, et a adopté une voix pour fournir à l'ensemble une cohérence harmonieuse.

Mais si le texte était bien écrit pour être chanté, mais parfois les mots n'ont pas un peu trop fleuri, un livret efficace ne doit pas à mon sens être trop fleuri. Contrairement au théâtre où le texte porte seul la dramaturgie, à l'opéra la musique aussi doit avoir une place ! !

Sauter sur la dramaturgie

Nous avons échangé là-dessus avec Thierry Debroux, mais sur des points mineurs : sa chanson que la pièce était bien charpentée et passe seulement trop vite, il l'avait intégrée ces paramètres, ce qui n'est pas toujours le cas. Certains auteurs de théâtre, et même de bons parfois, auxquels il est difficile de faire comprendre ce que la musique apporte à la dramaturgie, se révèlent de piètres librettistes : ces sont vraiment deux métiers différents. C'est même vrai aussi parfois avec les metteurs en scène, mais ici le métier a l'habitude du travail à l'opéra, a donc pas de mauvaise idée de ce côté.

J'ai travaillé de livret en chanson, et quand j'ai rencontré une phrase difficile à chanter, j'appelais Thierry Debroux pour chercher ensemble une solution. Je dois bien reconnaître que pour un auteur dont c'est le premier ouvrage opératique, il s'en est superbement sorti… mais nous avons affaire à un auteur fort respecté qui a écrit des pièces superbes, des téléfilms, et beaucoup de choses très intéressantes.

Il a une vision cinématographique, lyrique, bref le spectre complet et le travail a été vraiment combiné. Lui aussi faisait ses commentaires et me demandait parfois de rajouter ou d'ôter quelques secondes ici ou là pour que ses textes soit plus fluide par exemple. Notre travail a finalement consisté à affiner ensemble pour fournir au metteur en scène une œuvre qui ait déjà une structure forte au point de vue dramaturgique. C'est toujours bien quand on peut travailler dans un tel esprit de collaboration, j'avais seul la chance de pouvoir le faire aussi avec Frédéric Roels qui avait écrit le livret de mon précédent opéra.

Compositeur, mode d'

Je compose à la table, je contrôle parfois certains passages au piano, mais sans plus. Finalement mon travail est organisé de manière assez banale, comme un travail de bureau, un travail quotidien comme un écrivain. Très sage tout ça, je n'ai pas de « problème d'inspiration », à laquelle je ne crois d'ailleurs que peu : je crois au travail. Objectivement certains jours on écrit mieux que d'autres. Mais s'arrêter chez moi

est inscrit dans une routi
et après, plus tard, d

pour de nouvelles
Il y a dans
thèmes, p
retrouve
dans ses
des choses sa

il s'en est superbement sorti… mais nous avons affaire à un auteur fort respecté qui a écrit des pièces superbes, des téléfilms, et beaucoup de choses très intéressantes.

Il a une vision cinématographique, lyrique, bref le spectre complet et le travail a été vraiment combiné. Lui aussi faisait ses commentaires et me demandait parfois de rajouter ou d'ôter quelques secondes ici ou là pour que ses textes soit plus fluide par exemple. Notre travail a finalement consisté à affiner ensemble pour fournir au metteur en scène une œuvre qui ait déjà une structure forte au point de vue dramaturgique. C'est toujours bien quand on peut travailler dans un tel esprit de collaboration, j'avais seul la chance de pouvoir le faire aussi avec Frédéric Roels qui avait écrit le livret de mon précédent opéra.

Article complet :
Voir Rendez-Vous Opéra N°17

« … traduire musicalement la dramaturgie du tour »
Pierre Dherte et Anouchka Vingtier

Photo : Emilie Lauwers

Sybille Wilson :

Vers la transversalité

« Au départ je suis musicienne et mon activité de metteur en scène a commencé dans le monde lyrique. Depuis quelques années, j'élargis mon approche pour tenter des créations plus transversales, des genres mixtes, avec toutes les difficultés et tous les enrichissements que cela peut apporter. Difficultés aussi parce que les mélanges confrontent à différents styles artistiques portant chacun leurs spécificités qu'il est parfois difficile de faire se rencontrer.

Travail préliminaire

Benoît van Dorslaer

Dramaturgie adaptée

Dans l'histoire qu'a écrite Thierry Debroux, la narration aide à l'intégration de chaque mode artistique : les symphonies portent en lui un mystère à cette rencontre avec la magie qui fait partie de la dramaturgie de la pièce. La situation est bien loin de ce qu'on aurait pu imaginer si on essayait de simplement superposer ces trois formes distinctes.

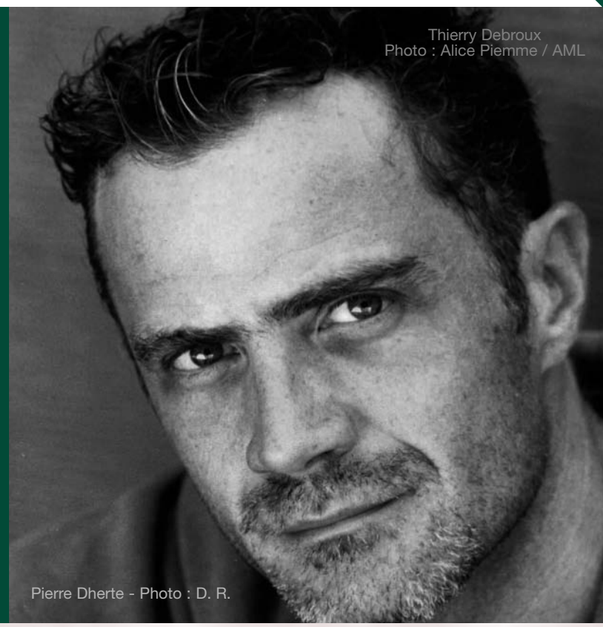
Confirmer les intentions

Le premier travail que j'estime si important a été justement de bien confirmer dans les intentions de mise en scène cette nécessité à avoir ces trois formes, en validant les relations entre les personnages : pourquoi il y avait du chant, ce qu'apportait la parole à l'une et l'autre, et [illegible] chaîtée à la dis-

Article complet :
Voir Rendez-Vous Opéra N°17

Pierre Dherte :

Mêler magie et théâtre



Thierry Debroux
Photo : Alice Piemme / AML

Pierre Dherte - Photo : D. R.

« Il y a fort longtemps que je pratique la magie, j'ai suivi ensuite des cours de théâtre, et j'ai assez rapidement après abandonné la prestidigitation pour me consacrer au théâtre et au cinéma. Dès ma sortie de l'école de théâtre, j'avais déjà imaginé intégrer la magie dans un environnement théâtral, et pas simplement présenter aux spectateurs de la magie pure. Du coup j'ai monté avec des comédiens et une pianiste un spectacle qui a plutôt bien marché et nous avons constaté que finalement ce spectacle convenait à tous les publics, aux spectateurs friands de culture comme à un public plus large à la recherche de simple divertissement.
Dans ce contexte le Maître des Illusions est très intéressant, surtout parce qu'il y a une « vraie histoire », alors que ce que j'avais fait avant était plus dans un esprit « cinéma muet ».

Tout corps plongé dans un liquide…

La magie dans le spectacle

Pour commencer, Thierry Debroux m'a donné quelques contacts dans le milieu de la magie. Nous nous sommes rencontrés et il m'a proposé quelques numéros à une époque où tout était encore à l'état de vitée remplie d'eau, l'objectif étant bien sûr qu'il puisse se libérer de ses entraves et s'échapper le plus rapidement possible pour échapper à la noyade. Vu comme cela est simple, mais il faut garder à l'esprit que cet numéro est tout de même dangereux et que c'est un vrai challenge : le partenaire a accès à l'eau pendant le spectacle et tout est très sécurisé certes, mais c'est sérieux. Cet numéro est présenté au final du spectacle.

Pierre Dherte
et
Benoît van Dorslaer

Article complet :
Voir Rendez-Vous Opéra N°17

La base de la pièce

La base de la pièce est simple : elle présente un vieux magicien incarné par José van Dam dont le fils rêve de devenir le successeur de *Water Torture Cell* que connaît son père. Mais le vieux refuse et la communication est difficile car la femme du vieil homme est morte dans cet tour.
Vient se greffer une jeune femme échappée d'un asile, qui arrive dans ce monde clos à la Tim Burton où se côtoient le vieux magicien, son fils et son assistante, la femme du fils. Quand cette jeune femme arrive, José van Dam est pressenti de se retrouver devant la réincarnation de sa femme, faisant ce côtoyer la magie blanche et la magie de l'esprit et des spiritismes.

Rencontrer José van Dam

[illegible] connaître José van Dam [illegible] nous savions tous [illegible] connaître au théâtre après [illegible] sa carrière à l'opéra. Du coup [illegible] mêlant magie, chant et [illegible] était vraiment l'occasion rêvée, à la fois pour José de faire ses premières pas au théâtre et pour nous d'avoir un partenaire hors du commun. Et puis cet univers mêlant chant et jeu devient sa réalité à lui…